

## **I. La fabrique du parcours**

Les travaux du groupe «la fabrique du parcours » sont partis de la diversité des élèves et de leur parcours pour interroger notre système scolaire et rechercher une plus grande adaptabilité de celui-ci à leur réalité individuelle durant le temps où leur avenir lui est confié.

Le parcours est un cheminement individuel qui inclut la mémoire des liens (ou traces) et la projection, c'est-à-dire qui prend appui sur le passé pour construire le futur. Dès son plus jeune âge, l'élève qui est d'abord un enfant, a un parcours éducatif à l'intérieur et à l'extérieur de l'Education Nationale : le parcours scolaire s'inscrit dans un parcours de vie. Il s'agit non seulement de gravir les échelons de l'école vers un métier mais aussi de mûrir et d'accéder à la citoyenneté et à la maîtrise de sa vie. Bien-être et confiance en soi en font aussi partie.

Le parcours scolaire peut être linéaire ou bien sinueux, il peut prendre des passerelles, des bifurcations, des contournements d'obstacles, il peut s'arrêter prématurément (on parle alors de décrochage scolaire) et parfois reprendre.

La réflexion sur les parcours englobe toute la scolarité et sous-entend les liens entre différents degrés, de la maternelle à l'université. Elle sous-entend le droit à l'oubli et à l'erreur (l'engagement dans une voie doit pouvoir être révisé, corrigé en cas d'insatisfaction ou de blocage).

Prendre en compte les spécificités de chaque élève induit d'accepter ruptures et bifurcations ; cela induit aussi de reconnaître une égale dignité entre toutes les filières scolaires qu'elles soient professionnelles, technologiques ou générales. Cela demande aussi que l'ensemble des professionnels soit formé à la connaissance des parcours.

### **Prendre en compte les spécificités de chaque élève**

Nécessité fait loi. Les expérimentations menées avec des élèves en situation particulière sont riches d'enseignements et ces secteurs sont des laboratoires pour l'innovation. La loi du 11 février 2005 pose l'obligation aux établissements scolaires de mettre en place les modalités de la réussite scolaire pour les élèves en situation de handicap. Les écoles, les collèges, les lycées, ont adapté les locaux, les structures, les pratiques pédagogiques, les parcours à ce public particulier. Le groupe préconise une généralisation de cette notion d'adaptation à tous les élèves, c'est-à-dire une réelle individualisation des modalités d'apprentissage - pédagogie et temporalité différenciées- afin que chaque élève, individuellement, puisse trouver une temporalité qui lui convienne (plus rapide, plus lente, avec des pauses, ...) sans jugement ou parti pris discriminant (le fameux « retard scolaire »).

L'autonomisation (se positionner comme acteur au sein de son établissement), la socialisation (travailler sur l'estime de soi, le respect des autres, la cohésion et l'identité de la communauté éducative), les apprentissages (donner du sens aux enseignements) sont autant de facteurs d'« ancrage » pour reprendre un terme de l'enseignement agricole.

Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

Les classes multi-âges peuvent être une référence, car l'hétérogénéité y est très importante que ce soit en termes de niveau, d'âges... Pour se révéler efficaces, ces classes doivent relever d'un choix pédagogique avec une organisation pensée en amont et s'installer dans la durée. Le principe du multi-âges est que l'hétérogénéité est un atout pour tous les enfants de la classe et pour les apprentissages de chacun. Il induit l'entraide et la coopération entre enfants, entre adultes et enfants, ce qui permet la personnalisation du travail et la diminution des situations d'ennui et d'inactivité cognitive. Le groupe classe y prend tout son sens. Avec le temps et la continuité, la classe construit son histoire, permet aux apprentissages d'avoir une visibilité et un ancrage durable. L'empathie, la prise en compte de l'autre, la confiance en soi comme dans ses pairs et dans les adultes se renforcent avec la coopération et l'entraide. Les cheminements des apprentissages se personnalisent, les détours, les retours, les avancées selon les besoins, les pauses deviennent possibles.

L'implication des parents par le biais d'espaces d'échanges, de création de conseils de parents, d'horaires conciliables avec ceux des familles favorisent aussi la collaboration de tous au service de la fluidité des parcours de l'élève.

### **Aider à l'individualisation des parcours**

Pour limiter les ruptures de parcours du jeune, il est nécessaire de créer une alliance éducative en fédérant, autour de lui, les enseignants et les autres personnels d'éducation (conseiller principal d'éducation, assistant social, conseiller d'orientation psychologue, infirmier). Par leur mise en réseau, ils apportent des solutions concertées et adaptées à chacun. L'outil numérique aide à cette mutualisation. Le même procédé peut se décliner dans un groupement d'écoles ou d'établissements, un bassin, une unité géographique... Si ce procédé n'est pas innovant en soi, il demande néanmoins à être généralisé et la mise en place de temps reconnus pour cette concertation.

Il y a nécessité à renforcer les liens entre l'école et son territoire, conçu comme une ressource éducative car le parcours scolaire des élèves dépend pour beaucoup de leur ancrage territorial et plus particulièrement pour les plus défavorisés. La densité territoriale en collèges et en lycées, la compétition scolaire entre établissements, sont autant de facteurs qui jouent d'une façon déterminante sur le devenir scolaire. A l'inverse, une offre scolaire diversifiée (lycées professionnels, dispositifs de rattachement) peut favoriser des parcours d'élèves. En fait, ce n'est pas la composition sociale d'un lieu d'enseignement qui détermine a maxima la réussite des élèves mais l'utilisation des ressources des territoires scolaires qui en est faite. Un chef d'établissement volontariste et prêt à impulser ou à laisser développer les projets innovants, une équipe dynamique de professeurs motivée et stable, des partenariats forts avec d'autres établissements scolaires et des acteurs sociaux... sont autant d'éléments qui peuvent permettre de sortir d'un déterminisme territorial.

Les décrochages sont souvent des ruptures à plusieurs niveaux (scolaire, familial). Les aléas de la vie empêchent parfois la continuité d'un parcours. Il s'agit alors, sans jugement ni discrimination, de permettre au jeune de se remobiliser dans le déroulement de ses études selon un rythme qui lui conviendra.

Chaque parcours s'inscrit dans un « apprendre ensemble » mais est bien néanmoins un cheminement individuel qui appelle un traitement singulier. La réforme des collèges a pris en compte ces paramètres en proposant une heure d'accompagnement personnalisé et une incitation à mettre en œuvre une pédagogie différenciée. Il reste qu'au-delà des apprentissages, l'élève doit être pris en charge dans sa globalité et dans son avenir citoyen par le biais de la reconnaissance du droit à l'erreur, l'attention portée à chaque élève dans le cadre du groupe, la découverte précoce des métiers.

### **Faire réussir les élèves de bac professionnel dans l'enseignement supérieur**

Le décrochage des élèves titulaires d'un baccalauréat professionnel en BTS, IUT et à l'université est particulièrement important. Pour leur permettre de continuer leurs études et d'y réussir, il s'agit d'identifier les pratiques innovantes qui contribuent à cette réussite : déconstruire la classe sur une période donnée pour un travail en groupe de besoins plus restreints, envisager l'usage du numérique pour proposer des parcours plus individualisés, favoriser les pratiques de tutorat et le travailler en binôme... Autant d'éléments qui se développent mais à vitesse trop différente d'une académie à l'autre dans le dispositif « Bac-3, bac+3 » ou encore dans les « cordées de la réussite ».

La connaissance et la reconnaissance des enseignants du lycée professionnel par les enseignants de lycée général technologique est importante. Pour cela, il faut développer les rapprochements entre les enseignants des deux voies dans la formation initiale et continue et dans des projets communs (sur le modèle du cycle 3).

Enfin l'introduction du débat à visée philosophique en lycée professionnel en tant qu'initiation à l'argumentation, paraît un élément essentiel. Les élèves de lycée professionnel ont tout autant besoin que les autres d'un enseignement philosophique pour trouver un sens à leur présence au monde, à leur parcours de vie et pour se former un esprit rationnel et éthique. Enseigner la philosophie en terminale professionnelle répond à la même ambition que pour les voies générale et technologique. L'absence actuelle de cet enseignement est significative de la hiérarchisation des filières. Cela contribue dans l'esprit de chacun, y compris des élèves, à intégrer une notion discriminante en direction des lycéens de bac professionnel. Introduire le débat à visée philosophique en filières professionnelles contribuerait à développer l'égalité entre les voies de formation et à viser la réussite de tous dans l'enseignement supérieur.

La philosophie permet aussi d'interroger les conséquences des changements induits par le numérique dans nos habitudes et notre raisonnement. Elle permet aux élèves d'interroger leurs pratiques, les outils et les valeurs induites par le numérique, de passer d'une posture de consommateurs à une réflexion et un usage plus éclairé.

### **Former à la connaissance du développement de l'enfant et des parcours**

Même si de nombreuses injonctions institutionnelles demandent une diversification de positionnements éducatif et pédagogique (tutorat, aide personnalisée, enseignements  
Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

pratiques interdisciplinaires), les enseignants se sentent le plus souvent démunis et disent «ne pas savoir comment s’y prendre ». La plupart d’entre eux n’ont pas été formés suffisamment sur le développement psycho affectif de l’enfant et de l’adolescent et méconnaissent aussi les évolutions du système éducatif dans son ensemble. Dans ces conditions comment aider les élèves dans leur parcours ?

Il s’agirait, dans les Espé, de développer davantage un vaste tronc commun initial pour professeurs des écoles, professeurs de lycée professionnels, certifiés, agrégés, CPE. Ce tronc commun pourrait porter d’une part sur la connaissance du système éducatif dans son ensemble et d’autre part sur des apports en psycho pédagogie. De même, « un volet connaissance des métiers » pourrait les aider dans l’orientation des jeunes et bousculer des représentations stéréotypées.

L’approfondissement de la formation des enseignants en sciences cognitives, le développement en formation initiale et continue de la pédagogie différenciée, autant de leviers essentiels pour que l’élève ne soit plus seulement perçu à un instant donné mais bien comme un individu en devenir qu’il faut accompagner et guider dans son cheminement.

### **Références bibliographiques**

Conférence de consensus du CNESECO sur le redoublement et les autres actions pour la réussite des élèves

Desombre Caroline et alii., Stéréotypes de la difficulté scolaire : un outil de recueil, VOL 37, No2 inspection générale de l’éducation nationale (IGEN) et l’inspection générale de l’administration de l’éducation nationale et de la recherche (IGAENR), *des transitions entre les degrés d’enseignement*, 2014

*La grande difficulté scolaire*, revue XYZ, revue de l’OZP, 27, mai 2007

Lerminiaux Christian, directeur de Chimie ParisTech rapport « Améliorer la poursuite d’études dans l’enseignement supérieur des bacheliers professionnels », septembre 2015,  
Mazereau Philippe, LES FIGURES HISTORIQUES DE LA « DÉVIANCE » SCOLAIRE entre discours professionnels et savants, Le Français aujourd’hui n° 152, *Scolariser pour intégrer : les situations de handicap*

Monso Olivier, *la question des classes multi-niveaux en milieu rural*, intervention à la DEPP Conférence internationale CNESECO- ciep janvier 2016, interventions sur les parcours d’élèves en situation de handicap

Plaisance Eric et alii Intégration ou inclusion ? Éléments pour contribuer au débat, *La nouvelle revue de l’adaptation et de la scolarisation - no 37 • 1er trimestre 2007*

*L’orientation scolaire et professionnelle* pp. 215 > 239, 2008,

### **Actions ou dispositifs étudiés**

Ecole rue Labori, Paris, académie de Paris, classes de cycle

École Les Badamiers – Saint- Denis, académie de la Réunion, pédagogie multi-niveaux type Montessori

Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l’innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

Collège Jean le Toulec, le Port, académie de la Réunion, projet Hermès avec Serge Boimare  
Collège de Cambuston, Saint- André, académie de la Réunion, Fleuris ton collège  
Collège Les Tamarins et école Lysley Geoffroy, Saint Pierre, académie de la Réunion, les TAAF

Le réseau de l'orientation, Paris 20<sup>ème</sup> arr., académie de Paris

Lycée Buisson le CFC du Greta d'Elbeuf et la DAFPIC en partenariat avec l'IUT d'Evreux, le Greta d'Elbeuf, Renault, Schneider, Apta

Lycée Pierre Mendès France, Ris-Orangis, académie de Versailles, POSE Pôle d'observation et de suivi des élèves, en lien avec l'expérience « Vis ma vie » Evry dans le cadre du CLE et le travail sur le décrochage avec la Mairie de Juvisy

Lycée Roland Garros, Le Tampon, académie de la Réunion, électrification à Madagascar

